F.310

PILES, R. de

Last blank leaf present
Printed correction slip added to Text of Osteology.

2508

By ROGER DE PILES

5615
F.310

ABREGE' D'ANATOMIE, ACCOMMODE' AVX ARTS DE PEINTVRE ET DE SCVLPTVRE;

Et mis dans un ordre nouveau, dont la methode est tres-facile, & débarassée de toutes les difficultez & choses inutiles, qui ont toûjours esté un grand obstacle aux Peintres, pour arriver à la perfection de leur Art.

Ouvrage tres-utile, & tres-necessaire à tous ceux qui font profession du Dessein.

Mis en lumiere par FRANÇOIS TORTEBAT, *Peintre du Roy dans son Academie Royale de la Peinture & de la Sculpture.*

Et se vendent
A PARIS,
Chez ledit TORTEBAT, ruë Neufve-Sainte-Catherine.

an M. DC. LXVII.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE.

Don Francois Paintre
jourdain pere

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY

A MESSIEVRS DE L'ACADEMIE ROYALE, DE PEINTVRE ET SCVLPTVRE.

MESSIEVRS,

Les Arts ne sont pas toûjours bien receus, ny toûjours florissans, il faut pour cela l'inclination du Prince & une grande capacité dans ceux qui les professent : mais ces deux dispositions se trouvent aujourd'huy si favorables, qu'elles ne me permettent pas de differer davantage à mettre en lumiere ce petit Abregé d'Anatomie, qui m'est tombé entre les mains : Et bien qu'il ne contienne que des choses tres-utiles, & dont la demonstration est convaincante, il a neantmoins besoin de toute vostre protection pour estre approuvé de tout le monde : car je suis tres-persuadé, qu'il n'en faudra pas davantage aux autres Nations pour attirer leur estime, que d'y voir vostre nom à la teste. En effet, MESSIEVRS, *le soin que vous prenez d'instruire la Ieunesse par vos avis, & de l'animer par vos Ou-*

vrages, s'estant répandu bien au dela des Alpes, fait auoüer à tous ceux, qui par amour, ou par profession, suivent le bel Art de la Peinture, que vous estes aujourd'huy les seuls Dispensateurs de la Science, & que si les belles choses estoient renfermées dans les OEuvres des Vivans, il ne seroit pas necessaire de sortir de Paris & de s'éloigner d'vne Academie que composent tant d'habiles Hommes, que protege un grand Ministre, & que le Roy mesme a voulu choisir pour la sienne & en prendre un soin digne de l'inclination naturelle, que sa Majesté a pour les belles choses. Et comme l'intention de ce grand Monarque est, que tout ce qui peut contribuer à la perfection de l'Art, y soit enseigné, j'ay crû que je pouvois d'autant mieux vous offrir ce petit Ouvrage; & qu'ayant l'honneur d'estre de vostre Compagnie, vous ne luy feriez pas un plus mauvais accueïl pour avoir passé par mes mains. Ie vous supplie donc de ne luy pas dénier la protection que ie vous demande, & de croire que ie suis avec toute sorte d'estime & de respect,

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant
serviteur, F. TORTEBAT.

AV LECTEVR.

SI les Arts ont cela de commun, qu'ils donnent des regles certaines pour agir, & qu'apres y avoir employé quelque temps conſiderable, on eſt aſſeuré du chemin que l'on y tient, ou du moins, on donne des raiſons pertinentes de ce que l'on fait, le deſſein, qui a eſté eſtimé le premier de tous les Arts liberaux, du temps qu'ils eſtoient dans leur perfection, aura t'il vn ſort moins fauorable? Il ſeroit, à mon avis, d'autant plus ridicule de l'avoüer, que ſon rang le met au deſſus des autres, dont il eſt l'entrée, & dont il diſpoſe, comme il luy plaiſt, d'une maniere abloluë, ayant pour objet, non pas ſeulement l'imitation de la nature en quelque effet particulier; mais de toute la nature en general. Cet objet ſi vague, & qui s'eſtend ſur toute la nature, ne doit pas faire perdre courage au Peintre, & luy faire tomber le pinceau des mains. Ie ſuis d'accord avec luy, qu'il eſt impoſſible d'avoir toutes les connoiſſances particulieres, & de ſçavoir toutes choſes à fond: mais je croirois du moins, qu'il ſeroit tres à propos, d'en avoir une teinture plus ou moins forte, ſelon la neceſſité que nous en avons: afin que l'on ne puiſſe pas objecter à un Art, qui eſt la lumiere de l'entendement, & la vie des plus beaux ouvrages, que ſa beauté ne dépend que du hazard & du caprice, & que la raiſon n'y a point de part. Il eſt vray que la vie eſt courte, & que les connoiſſances ne s'acquierent, que par vn long-temps; mais il eſt vray auſſi, que l'on doit avoir indiſpenſablement celles, qui ſont abſolument neceſſaires pour la perfection de l'Art; comme du corps humain, qui eſt le principal, le plus ordinaire, & le plus noble objet de la Peinture. Et c'eſt ce qui m'a fait entreprendre ce petit Abregé d'Anatomie que i'ay tiré des meilleurs Autheurs que j'ay leus, avec tout le ſoin que ma curioſité m'a fait prendre. Ie l'ay accommodé à la Peinture de telle ſorte, que l'on m'a voulu perſuader, qu'il ſera trouvé non ſeulement facile & agreable; mais meſme tres-utile à tous ceux qui ont quelque ambition de ſe rendre habiles dans le Deſſein.

Au reſte, cet Abregé ſera ſi ſuccint, qu'on n'aura pas lieu de ſe plaindre du trop grand embaras de choſes differentes; & l'œconomie que j'y garde, eſt meſme toute nouvelle; car ayant reconnu, que ceux qui en ont écrit pour la Medecine, ont parlé d'une infinité de choſes inutiles aux Peintres, j'ay voulu, que tout d'un coup l'on viſt, le Nom, l'Office, & la ſituation des Muſcles, d'un coſté; & la figure démonſtrative, de l'autre. I'ay creu auſſi, qu'il eſtoit neceſſaire, avant les Muſcles, de faire voir le Squelet, eſtant le ſouſtien des autres parties, & le principal baſtiment du Corps Humain.

Il me ſemble entendre dire à quelques-vns, A quoy bon s'embaraſſer l'eſprit d'Anatomie, & ſe mettre au hazard de tomber dans une maniere cruë & ſeche, comme a fait Michel-Ange? Mais s'ils en connoiſſoient l'importance & la neceſſité, & s'ils eſtoient bien perſuadez (comme il eſt vray) que ſans l'Anatomie ils ne peuvent jamais faire de contours juſtes, que par hazard, quand ils deſſeigneroient toute leur vie, ils changeroient bien-toſt de penſée. Et la preuve de cela eſt, que ne ſçachant point l'Office du Muſcle, ils ne ſçauront auſſi jamais, quand il doit eſtre enflé, ou quand il ne doit pas l'eſtre; puiſque ſa figure dépend de ſon Office & de ſon action. Et qu'on ne me diſe pas, que le Naturel monſtre aſſez, comme les contours des Muſcles doivent eſtre, cela ſeroit bon, ſi les Muſcles ne ſe laſſoient pas, & ſi le Modele ſe pouvoit tenir long-temps dans la meſme attitude, avec la meſme vigueur, que lors qu'on l'a poſé dans le premier moment: mais à peine a-t'on eſquiſſé ſa figure, que le Modele eſt contraint de chercher le ſecours d'un baſton, ou d'une corde, pour continuer ſon action, laquelle pour lors ne fait paroiſtre, que des Muſcles laſches où ils devroient eſtre fortement prononcez. Et c'eſt ce qui fait faire de ſi lourdes fautes à celuy qui deſſeigne ſans connoiſſance de ce qu'il voit, en ſorte, que le plus ſouvent il fera un contour plat où il doit eſtre enflé, & un autre enflé où il doit eſtre plat.

En verité, ces ſortes de Deſſeignateurs ſont bien dignes de compaſſion: car quand ils auroient deſſeigné quarante ans d'apres Nature, ils ne ſe trouveroient, au bout de ce temps-là, pas plus aſſeurez dans leurs contours, que le premier jour, & croient cependant avoir beaucoup avancé, que d'avoir acquis une liberté de crayon, qui ne tend à rien, & de s'eſtre fait une certaine routine de contours qu'ils ont appris, ſi vous voulez, d'apres l'Antique, ou d'apres Raphaël, dont ils ſe ſervent à toutes rencontres, ſans ſçavoir s'ils ſont à propos, ſi l'action les demande ainſi, & enfin ſans en pouvoir rendre aucune raiſon. Ne ſoyez donc pas ſurpris ſi ces gens là, apres avoir deſſeigné ſi long-temps, ne font aucun fruit conſiderable; & ne dites pas tant, que la vie eſt trop courte; mais dites qu'ils en employent mal le temps. On peut dire d'eux ce que les Fables nous diſent des Danaïdes, Qu'ils

ã iij

perdent d'un costé ce qu'ils puisent de l'autre, & passent ainsi la vie sans fruit; puisque c'est sans reflexion & sans estude.

Ceux au contraire, qui voudront bien examiner la chose, & en parler de bonne foy, avouëront ingenuëment, que non seulement on ne peut pas, sans connoistre l'Office des Muscles, desseigner avec science & certitude; mais qu'il est impossible de juger à fond & avec connoissance de cause, de la beauté du Nud, & de ces belles Antiques, qui sont l'admiration de tout le monde, & qui font voir, par la justesse de leurs contours, que ces merveilleux Genies, qui en sont les Autheurs, possedoient parfaitement l'Anatomie. Il y a mesme toutes les apparences du monde, qu'elle estoit, avant toutes choses, tres-soigneusement enseignée dans les Academies, que composoient ces grands Hommes; puisque toutes les Antiques que nous voyons, pour méchantes qu'elles soient d'ailleurs, ne manquent quasi jamais à ce principe, & c'est pour cela, que nous y voyons toûjours quelque chose, qui tient de cette harmonieuse distribution de Muscles, que l'on remarque dans les Statuës les plus parfaites.

Il seroit, à mon avis, fort à propos, qu'à leur imitation les jeunes Estudians, apres s'estre acquis une liberté dans la main, & une facilité de desseigner la bosse, se missent fortement à estudier l'Anatomie, afin que desseignans d'apres l'Antique, ils en connussent la beauté, & pussent rendre raison des contours qu'ils doivent imiter, ou que desseignans d'apres le Naturel, ils pussent le voir par de bons yeux, & estre asseurez & inesbranlables sur leur Ouvrage, estant prests de rendre bonne raison, pourquoy un tel Muscle est plus ou moins specifié dans un Bras, par exemple, ou dans une Cuisse, & que dans l'autre il est tout au contraire, à raison des differentes actions & des Offices des Muscles.

Et si avec cela on vouloit bien se donner la peine en posant le Modele, de faire voir toutes ces differences, & d'en dire deux mots avec netteté, l'on verroit un profit qui n'est pas imaginable; & ie suis asseuré, qu'on apprendroit plus en six mois de cette maniere, que l'on ne feroit en dix ans, avec une pratique sans fondement & sans raison.

Ceux qui ont le plus excellé dans cette partie, ont esté les Egyptiens, & apres eux, les Grecs, lesquels la porterent à tel point de perfection, qu'ils faisoient la plus-part de leurs figures nuës; comme nous le voyons encore, par les Ouvrages qui ont passé en Italie. Et parmy les modernes, nous auons Michel-Ange, lequel depuis les Grecs, a sans contredit, mieux entendu, & plus sçavamment exprimé le Nud, qu'aucun autre de son temps. Il ne s'est pas contenté d'en sçavoir la superficie, il a voulu luy-mesme dissequer plusieurs fois des Corps, pour estre plus asseuré de ce qu'il vouloit apprendre, sans s'en rapporter à d'autres. Il y en a qui l'accusent, d'avoir fait ses Figures trop musclées, & de n'auoir pas mesme épargné les femmes, ny les petits enfans; & peut-estre ont-ils quelque raison: car il semble qu'il n'a pas gardé en cela, toute la moderation qui eust esté à souhaiter, pour la perfection de ses Ouvrages; mais d'ailleurs, c'est vne heureuse faute pour ceux qui en veulent tirer quelque profit; puisqu'en voulant faire voir qu'il estoit sçavant, il nous a parfaitement instruits à ses dépens. Et en verité, nous sommes, plus que nous ne pensons, redevables à sa noble ambition. Profitons donc de ce qu'elle nous offre, & sur tout, n'oublions pas, qu'il y a une peau qui couvre les Muscles, qui les adoucit, & les rend plus ou moins sensibles, selon l'âge & le sexe. Le Titien s'en est merveilleusement bien souvenu: car bien qu'il eût parfaitement possedé l'Anatomie, comme nous le monstrent assez ces belles Figures Anatomiques, qu'il desseigna pour les œuvres de Vesale, il a neantmoins peint ses chairs avec une delicatesse & une tendresse si grande, qu'il ne se peut rien dauantage. Leonard de Vinci a cru qu'elle estoit si necessaire, qu'outre un Traité qu'il en avoit fait, & qu'il vouloit mettre au jour, (comme il le témoigne luy-mesme dans son Livre sur la Peinture) sa curiosité l'avoit mesme porté à faire l'Anatomie des cheuaux. Nous avons encore Raphaël, Bache Bandinelle, Daniel Voltere, Perrin del Vague, le Rosse, Marc de Sienne, Gaudens, le Salviati, & plusieurs autres habiles Hommes, qui se sont faits une maniere grande, ferme & asseurée par le moyen de l'Anatomie.

Deux choses arrestent, pour l'ordinaire, l'estude de l'Anatomie. La premiere, que l'on s'en fait un fantosme, que l'on en croit l'estude espineuse & de longue haleine: mais quand on voudra examiner de plus prés les choses fascheuses que l'on s'imagine, on n'y trouvera asseurement rien de terrible, que la peur mesme, à laquelle on s'est laissé surprendre; car il est certain qu'il n'y a personne, qui voulant bien y donner quinze jours avec application, n'en sçache autant qu'il en faut, pour en tirer vn profit tres-considerable dans la suite de ses estudes. La seconde vient de la qualité des Livres qui en traitent, ou plustost de la façon, dont ils en traitent, lesquels estant faits pour la Medecine, sont pleins & embarassez de quantité de choses inutiles aux Peintres; en sorte que, parmy cette grande forest de difficultez, on a peine à reconnoistre ce qui est necessaire, d'avec ce qui ne l'est pas: & c'est à quoy j'ay creu avoir apporté quelque remede, en vous donnant ce petit Abregé.

Ie pourrois adjouster un troisiéme empeschement; mais il est commun à toutes les autres parties de la Peinture: C'est que ceux qui ont beaucoup d'esprit & beaucoup de genie, croyent pour l'ordinaire que cela leur doit suffire, sans estudier si fort, s'imaginant, que pourveu qu'ils fassent quan-

tité d'ouvrage, il doit estre bien. Ie me fais une image de ces gens-là, comme d'un Aveugle qui auroit de tres-bonnes jambes, & qui s'imaginant les employer pour aller bien loin, tomberoit de fosse en fosse, & de precipice en precipice. Ie ne dis pas que tous ceux qui ont du genie en usent de la sorte, mais le nombre en est grand, & principalement dans nostre France, où il semble que l'estude & les reflexions ne soient pas si fort à la mode que chez nos Voisins.

Ce n'est pas pourtant, que nous ne soyons aussi propres qu'eux à toutes les sciences, pourveu que nous le voulions: & la France n'a pas esté priuée d'habiles Hommes, qui ont toûjours travaillé avec succés, dont les Cabinets de Paris, & les Palais des grands Seigneurs conservent encore les Ouvrages. I'adjousteray donc seulement, que si l'on prend peine de s'assujetir de bonne heure à l'Anatomie, qui est le fondement du Dessein, & la regle des beaux contours, j'espere qu'on reconnoistra bientost par des effets sensibles, l'avantage qu'on en tirera; pourveu qu'on accommode cette science à l'ouvrage des Grecs, & à la nature en mesme temps; car l'estude doit servir de fondement à l'usage, comme l'usage doit servir de confirmation à l'estude.

L'ordre que je voudrois que l'ont y tint, est; premierement, de sçavoir le bastiment des Os. 2. La situation des Muscles, au moins exterieurs & leur enchaisnement. 3. Leurs noms, pour pouvoir s'en entretenir. 4. Leurs Offices (ce qui est le plus delicat & le plus fin de l'Anatomie Pittoresque.) 5. De les confronter avec ceux de quelque belle figure Anatomique de ronde bosse, & la desseigner de tous costez, pour s'en faire une connoissance facile, & une parfaite habitude. 6. enfin, d'en faire rapport avec les plus belles Antiques, & avec la Nature mesme; faisant faire au Modele des actions qui vous donnent la connoissance de ce que vous cherchez: mais pour en avoir toute la satisfaction, il faut que le Modele soit extremement musclé, & qu'il ait peu de graisse.

Ie vous donneray avis en passant, qu'il se voit quantité de figures Anatomiques de ronde bosse, mais peu de belles & de correctes. Il y en a deux entr'autres que l'on attribuë faussement à Michel-Ange, & qui sont plus propres à éblouïr les yeux, qu'à donner de veritables instructions. Il est vray qu'elles ont un je ne sçay quoy de grand; mais les contours n'en sont pas bien purs, & les Muscles y sont alterez mal à propos en beaucoup d'endroits. Celle qui me plairoit davantage en est une que l'on dit estre du Chivoli, je la trouve simple; correcte, & de bon goust.

Apres tout, je croy qu'il y aura peu de personnes, qui ne soient bien-aises de feüilleter quelquesfois ce petit Abregé, quand on considerera les grands avantages qui en reviendront, comme sont ceux de faire un grand progrés dans le dessein en peu de temps, d'estre asseuré de ce que l'on fait, de se mettre en estat de profiter des belles choses, de les connoistre parfaitement & d'en rendre raison; enfin de se faire une maniere ferme, grande, & terrible, comme il est arriué à tous ceux qui ont possedé cette partie.

Ce n'est pas que je veüille vous persuader, que l'Anatomie soit absolument capable d'elle-mesme & toute seule de vous faire produire de tres-belles choses, & de vous donner le bon goust; elle est pour la science devant que d'estre pour l'agréement, en sorte que si avec l'estude de l'Anatomie, l'on n'avoit jamais veu qu'un naturel mesquin, l'on desseigneroit d'un tres-meschant goust, quoyque tres-sçauamment: mais si vous y joignez le bon goust, la belle nature, & les proportions de l'Antique, vous ferez des miracles; & ces dernieres choses se devant toûjours supposer, voyez de quelle utilité est l'Anatomie.

Que si apres cela, il se trouve des personnes si peu affectionnées au soulagement & aux progrés de la Ieunesse, que d'avoir d'autres sentimens, ie les prie de considerer, qu'il n'y a pas à deliberer sur ce que j'avance, & que ce sont toutes choses de fait.

Pour ce qui est des Figures, elles sont d'apres celles, que le Titien avoit desseignées pour le Livre de Vesale; vous les trouverez asseurément fort justes; & je m'en suis servi, parce que j'ay crû qu'il estoit impossible de mieux faire pour le sujet.

Cet Ouvrage n'estant donc sorty que d'habiles gens, j'espere que s'il y a quelque critique qui y trouve à redire, du moins il y pourra avoir quelque chose en cecy qui ne déplaira pas à tout le monde.

ABREGE'
D'ANATOMIE,
ACCOMMODE' AUX ARTS
DE PEINTURE
ET
DE SCULPTURE,

DES OS DV CORPS HVMAIN.

IL n'y a personne qui ne sçache, que dans le bastiment du Corps humain, les Os sont les principales parties; parce qu'ils le soustiennent & l'appuyent comme leur fondement. Ils sont proprement au Corps, ce que la charpenterie est à une maison, à la reserve, que leur principal usage est de mouvoir ce corps, quand la volonté le commande. Ils sont aussi, la veritable longueur & la juste mesure de chaque membre; c'est pourquoy il ne sera pas hors de propos de les connoistre, autant que l'Art le demande.

On divise ordinairement le Squelet en trois parties, sçavoir est, en Teste, Tronc & Extremitez. Par la Teste, on comprend tout ce qui entoure le Cerveau, le Col & les deux Machoires. La figure naturelle de la Teste doit estre ronde & un peu longuette, applattie par les côtez, ayant éminence & production devant & derriere. Toutes les autres figures, comme les rondes, les pointuës & celles qui n'ont point d'éminences, sont contre nature. La Machoire superieure est immobile, & l'inferieure se remuë d'un mouvement circulaire, & comme sur deux pivots.

Le Tronc est divisé en trois parties; en Espine, Thorax & Os Sans-nom; l'Espine contient tout ce qui est depuis la premiere Vertebre jusqu'au Coccix: elle est composée de plusieurs Os, & non pas d'un seul, pour la facilité du mouvement. Si vous regardez sa figure, elle se recourbe en dedans à ses deux extremitez, sçavoir au Col & au Coccix: aux Vertebres du Dos elle est bossuë en dehors: aux Lombes elle s'enfonce en dedans; & à l'Os Sacrum, elle est encore bossuë. L'Espine est composée de plusieurs Vertebres. Galien la divise en quatre; en Col, Dos, Lombes & Os Sacrum.

La seconde partie du Tronc est appellée Thorax, lequel est borné en haut par les Clauicules, & en bas par le Cartilage Xiphoïde & les fausses Costes. les Clavicules ont leur figure fort inégale & approchante de la lettre *S*. La Clavicule est articulée en devant avec le Sternum, & en derriere avec l'Omoplate: on les nomme Clavicules parce qu'elles servent de clef au Thorax. Il y a douze Costes de chaque costé, qui partent des Vertebres; les unes sont vrayes, qui sont au nombre de sept, & s'articulent avec le Sternum; les autres sont fausses, qui ne touchent point au Sternum, & sont cinq en chaque costé.

Au Thorax on peut rapporter l'Espaule, ou l'Omoplate; parce qu'elle est faite en partie pour sa deffense, & pour l'articulation des Clavicules. En l'Omoplate, il faut remarquer plusieurs choses necessaires pour l'intelligence des Muscles; sçavoir, la Baze, qui regarde l'Espine du Dos, la Coste inferieure, la Coste superieure, l'Angle superieur, l'Angle inferieur, la partie cave ou interieure, la partie gibbe ou exterieure, l'Espine, & l'extremité de l'Espine, appellée Acromium.

La Base du Tronc est un grand Os qui n'a point de nom particulier, & qui neantmoins en a trois, selon ses differens costez; devant il s'appelle l'Os Pubis, à costé l'Os des Iles, & derriere l'Os Ischium. Vesale l'appelle Grand Os.

Le reste du Squelet est appellé, Extremitez.

Le Bras n'a qu'un Os, dit Humerus, bien grand & bien gros, dont la partie inferieure a deux testes, & est en façon de poulie, pour servir d'articulation à l'Os du Coude. L'Os du Coude est accompagnée d'un autre Os appellé, Rayon, qui est plus gros en bas que l'Os du Coude; mais l'Os du Coude le surpasse en grosseur en la partie superieure. Le mouvement propre de l'Os du Coude, est la flexion & l'extension; & le mouvement du Rayon, est de tourner la main: ces deux Os ensemble s'appellent, l'Avant-bras.

L'Os de la Cuisse appellé Femur, est le plus grand de tout le corps, il est vouté par devant, & enfoncé par derriere, pour la commodité de s'asseoir, & pour la fermeté du marcher. La teste superieure de cet Os n'est point en droite ligne au dessus, elle se courbe avec son Col du costé de l'Os Ischion, où elle va s'emboiter; il a en sa partie superieure deux apophises ou éminences appellées Trocanters. Le grand Trocanter est exterieur, & le petit interieur. En la partie inferieure l'Os de la Cuisse est fort gros, & a comme deux testes.

Entre l'Os de la Cuisse & la Iambe, il se voit un Os rond appellé la Rotule, qui sert à empescher que le Iambes ne fléchissent en devant.

Il y a deux Os à la Iambe, comme à l'Avant-bras; le plus grand est appellé Tibia, ou Os de la Iambe, & l'autre Peroné. Ces deux Os ont à leurs extremitez inferieures, chacun une teste ou eminence, qu'on appelle Malleole ou Cheville.

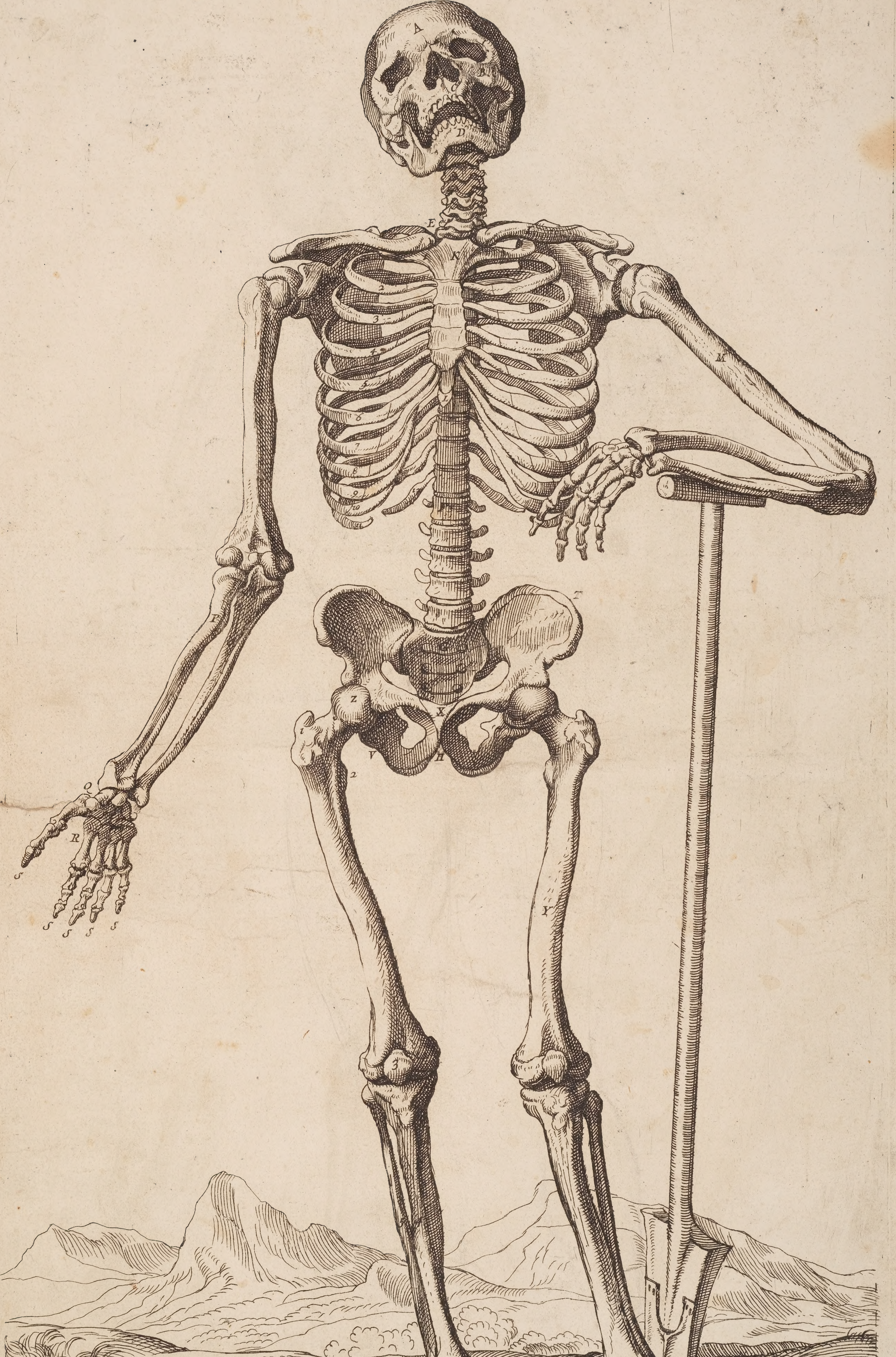
Pour le Pied, vous l'apprendrez assez par la liste des noms; il faut seulement remarquer, que l'Os du Talon, n'estant point articulé avec la Iambe, se lasche & s'abat un tant soit peu, quand il ne pose pas à terre.

Il ne faut pas manquer de bien examiner tout cecy sur un veritable Squelet; & sur tout ne passez pas aux Muscles que vous ne sçachiez parfaitement bien les Os, selon la description que je vous en viens de faire, qui me semble assez aisée & methodique: prenez la peine d'en voir les Figures démonstratives.

Ces Caracteres servent pour les trois Squelets suivants.

Sans m'amuser à faire la division d'une infinité d'Os, qui sont dans la Teste, je ne vous marqueray que les plus apparens, & les plus necessaires.

A	L'Os du Front, ou l'Os Coronal.
B	L'Os Iugal.
C	La Machoire superieure.
D	La Machoire inferieure.
EFGH	Ces quatres lettres font voir l'étenduë des Vertebres: car depuis *E* iusqu'à la Teste, sont les Vertebres du Col, au nombre de 7. Depuis *E* iusqu'à *F*, celles du Dos, au nombre de 12. Depuis *F*, iusqu'à *G*, celles des Reins, au nombre de 5. & depuis *G* iusqu'à *H*, celles de l'Os Sacrum & du Coccix, au nombre de 10. six pour l'Os Sacrum, & 4. pour le Coccix.
I	La Clavicule.
K	Les Os du Sternon, ou Brechet, au nombre de 6.
L	Le Cartilage Xiphoïde, ou Fourchette.
	1. 2. 3. 4. 5. 6. 7 8. 9. 10. 11. 12. Tous ces chiffres nous monstrent les douze Costes de chaque costé, sept vrayes, & cinq fausses.
M	L'Os du Bras dit Humerus.
N	L'Omoplate, ou Palleron.
O	L'Os du Coude.
P	L'Os appellé, Rayon. Le Coude & le Rayon composent ce que l'on appelle, Avant-Bras.
Q	Le Poignet, ou Carpe ayant huit Os.
R	Le Metacarpe composé de quatre Os.
SSSSS	Les cinq doigts, composez chacun de trois Os.
TVX	Ces trois lettres monstrent l'Os Sans-nom, dont la partie marquée par *T*, est dite, l'Os des Iles: celle qui est marquée par *V*, l'Os de la fesse ou Ischion: & celle qui est marquée par *X*, l'Os Pubis.
Y	L'Os de la Cuisse, dit Femur.
Z	La teste de l'Os de la Cuisse, qui s'emboiste dans l'Os Ischion.
1	Le grand Trocanter.
2	Le petit Trocanter.
3	La Rotule.
4	L'Os de la Iambe, appellé Tibia.
5	L'Os dit Peroné.
6	Tous ces Os ensemble sont appellez Tarse, ou Coudepied, & sont au nombre de 7. y compris l'Os du Talon.
7	Metatarse composé de cinq Os.
8 8	Les cinq Orteils composez chacun de trois Os. à la reserve du pouce qui n'en a que deux.



F. Tortebat delin. sculp. et excud.

A

F.T.

B

Solidior Cor:
poris pars est
quam frequens
vsus agitat.
Seneca.
Franc. Tortebat del. sculp.
et excu. Anno Dñi. 1668.

C

PREMIERE TABLE.

Cette Figure est dénüée de Peau, de Graisse, de Membrane charnuë, de Nerfs, de Veines & d'Arteres qui sont pardessus la surface du Corps. Titien l'avoit desseignée exprés pour les Peintres, comme Vesale le témoigne.

NOM.

Les Noms que vous voyez cy-dessous, sont ceux dont les Medecins se seruent; il est plus que raisonnable d'en convenir avec eux, & de les suivre en cela, comme dans le reste de l'Anatomie. Ne vous en embarassez pas: car les Noms ne servent que pour expliquer les choses, & pour s'en entretenir.

- *D* Deltoïde.
- *E* Pectoral.
- *F* Le Sternum, le Brechet, ou l'Os de la Poictrine, que quelques-uns divisent en 7. & d'autres en 4. ou 5. Toutes lesquelles divisions s'unissent par l'âge, & ne font à la fin qu'un seul Os.
- *G* Grand Dentelé.
- *H* Oblique externe.
- *II* Droit.
- *K* Biceps.
- *LL* Brachial.
- *M* Portion de l'Extenseur du Coude dont il sera parlé en la 5. Figure.
- *N* Rond Pronateur du Rayon.
- *O* Flechisseur superieur du Carpe.
- *P* Long Supinateur du Rayon.
- *Q* Flechisseur inferieur du Carpe.
- *R* Palmaire.
- *S* Extenseur superieur du Carpe.
- *T* Extenseur du Poulce.
- *A* Sternoyoïde, ainsi nommé à raison de son Origine & de son Insertion.
- *B* Mastoïde.
- *C* Portion du Trapeze.

Les Muscles cy-dessous seront expliquez dans les figures suivantes. Ne les voyez pas icy, qu'aprés les avoir compris en leur lieu, où j'en parle plus amplement.

- *a* Triceps.
- *b* Cousturier.
- *c* Portion du Greste.
- *d* Membraneux.
- *e* Vaste externe.
- *f* Vaste interne.
- *g* Droit.
- *h* Portion du Biceps de la Iambe.
- *i* L'Os de la Iambe sans chair.
- *k* Iambier anterieur.
- *l* Portion du Gemeau externe.
- *m* Esperonnier.
- *n* Extenseur des Orteils.
- *o* La Cheville ou Malleole externe.
- *p* L'Anneau sous lequel passent les Muscles.
- *q* Portion du Gemeau interne.
- *r* Portion du Solaire.

ORIGINE ET INSERTION.

De l'Origine & de l'Insertion du Muscle, dépend la qualité de son action: parce que quand il agit, il tire toûjours du costé de son principe, comme pour y joindre la partie où il est inseré. Ses deux Extremitez sont nerveuses, & son Milieu charnu; mais rempli de plusieurs Fibres, qui venant à se joindre du costé de l'Insertion, composent un fort Tendon, qui est comme une corde adherante & fortement attachée à l'Os; ces cordes paroissent plustost dans les Muscles des Extremitez, que dans ceux du Coffre.

- *D* Vient d'vne grande partie de la Clavicule, & de toute l'Espine de l'Omoplate; & va pardessus la jointure du Bras, finir à la partie superieure & posterieure de l'Os du Bras.
- *E* Prend son origine de presque tout le Sternum & de la 6e & 7e & quelquefois 8e Coste; va finir à l'Os du Bras entre le Deltoïde & le Biceps.
- *G* Prend son origine de toute la partie interieure de la Base de l'Omoplate, & va transversalement s'inserer aux 8. Costes superieures; il va quelquefois jusqu'à la neufiéme.
- *H* Vient de la 6. ou 7e Coste du Thorax joignant le grand Dentelé par digitation; & va s'inserer à la Coste exterieure de l'Os des Iles & de l'Os Pubis, & se va perdre par un Tendon fort étendu & fort mince à la Ligne blanche. Cette opinion est la plus commune: mais j'aymerois mieux dire que son Origine est en bas, & son Insertion en haut, à raison de son action. Voyez dans la figure troisiéme la lettre I. La Ligne blanche est une bande forte & nerveuse, dont la couleur est blanche. Cette Ligne separe les Muscles droits: elle s'étend depuis le Sternum, passant par le nombril, jusqu'à l'Os Pubis. Pour le Muscle Droit, Voyez la
- *II* troisiéme Figure.
- *K* Ce Muscle est appellé Biceps, à cause de *Bina capita*, qu'il a deux testes: il vient de l'emboiture de l'Omoplate de part & d'autre; & va s'Inserer au commencement du Radius.
- *L* Prend son Origine au commencement ou environ de l'Os du Bras, y estant fortement attaché; & va s'Inserer pardessous le Biceps à la partie superieure de l'Os du Coude.
- *N* Vient de la teste interne de l'Os du Bras; & va obliquement s'Inserer à la partie interne du Rayon.
- *O* Vient de la teste interne de l'Os du Bras; & va montant obliquement pardessus l'Os du Rayon, finir au premier Os du Metacarpe, qui soustient le Poulce.
- *P* Vient de la partie inferieure du Bras; & s'en va en la partie inferieure du Rayon.
- *Q* Vient de la teste interne de l'Os du Bras, & va en descendant le long de l'Os du Coude finir au 4e Os du Metacarpe, qui est au dessous du Petit Doigt.
- *R* Vient de la teste interne de l'Os du bras, & va dans la Paulme de la Main se distribuer aux quatre doigts.
- *S* Vient du dessous de la teste externe de l'Os du Bras; & s'en va à 2. ou 3. Os du Metacarpe.
- *T* Ce Muscle est double; il vient d'enuiron le milieu de l'Avant-bras, & se va inserer obliquement aux jointures du Poulce.
- *A* Vient du Sternum, & va s'Inserer à l'Os Yoïde, appellé par le vulgaire, Morceau d'Adam.
- *B* Vient du Sternum & d'une partie de la Clavicule; & va s'Inserer à une partie de l'Os de la Temple.
- *C* Voyez la cinquiéme Figure sur ce Muscle.

OFFICE.

Touchant l'Office des Muscles, il faut avoir pour regle generale, Que toutefois & quantes que le Muscle fait mouvoir un Os, & qu'il le tire de son costé, pour lors il est plus court. plus élevé, & plus apparent; parce qu'il se ramasse dans son Milieu: & tout au cōtraire, lorsque le Muscle laisse aller l'Os qui est tiré d'un costé opposé, son ventre s'alonge & s'estressit: c'est pourquoy le Peintre doit prendre garde principalement au ventre, ou Milieu du Muscle: & se souvenir, que le mouvement du Muscle suit toûjours l'ordre des Fibres, qui vont de l'Origine à l'Insertion, & qui sont comme autant de filets parmy la Chair.

- *D* Ce Muscle éleve le Bras: il est composé de plusieurs Lobes, qui se joignent toutes en un seul Tendon.
- *E* Amene le Bras vers l'Estomac.
- *F* Cét Os est toûjours sans Chair, & ne peut estre couvert que de la Peau, de la vient que l'on y voit paroistre le bout des Costes qui y sont appuyées, à moins que la Graisse n'en empesche, comme il arrive aux Femmes & aux jeunes Hommes.
- *G* Ce Muscle finit, comme vous voyez, en forme de doigts au nombre de 8. dont vous n'en voyez que 4. les autres étans cachez sous le Pectoral, (vous les pouvez voir à découvert dans la 4e Figure.) Il se joint avec le Muscle Oblique externe par digitation; c'est à dire, comme des doigts qui s'entreserrent les uns dans les autres.
- *H* Ces 2. Muscles servent à la respiration, & se font voir d'autant plus distinctement, que le Corps agit auec violéce, & se porte d'auantage du costé opposé, faisant par cette action étendre la Peau qui en devient moins épaisse; mais le contraire se fait de l'autre costé: car la Peau venant à se ramasser, ne vous fait voir les dents de ces Muscles que confusément, encore vous en ostera-t'elle la veuë par ses plis, si le Corps est fort panché: ce qui arrive plus ordinairement aux Vieillards, dont la Peau est moins adherente au Muscle. Ce Muscle oblique couvre tout le ventre: mais il est si mince pardessus le Muscle
- *II* Droit, qu'il ne l'empesche non plus de paroistre, que s'il n'y avoit rien du tout; d'où vient mesme qu'avec la peau ce Muscle Droit ne laisse pas que de beaucoup paroistre: vous le verrez à découvert dans la 3e figure marqué par *I*, où je reserve d'en parler, & où vous verrez les autres Offices des Muscles Obliques.
- *K* Fléchit l'Avant-bras avec celuy qui est dessous, marqué *L*.
- *L* Ce Muscle dont vous ne voyez qu'une partie, fléchit l'Avant-bras avec le Biceps; je l'ay marqué de deux lettres, afin qu'on ne creust pas que ces 2. endroits marquez fussent 2. Muscles differents. Voyez-le dans la 4e Figure marqué par *e*.
- *M* *N.O.P.Q.* Il n'est pas necessaire de parler de tous ces Muscles en particulier, leur Nom dit assez leur Office: vous sçaurez seulement que Pronateur veut dire, qui tourne en bas du costé de la terre; & Supinateur, qui tourne en haut devers le Ciel. Pour le Palmaire, c'est un Muscle qui passāt par la Paulme de la Main, s'attache aux quatre Doigts par autant de Tendons pour les fléchir. Vour sçaurez encore, que tous ces Muscles qui sont dans l'Auant-bras ne sont jamais si marquez que quand la Main est fermée, ou qu'elle serre quelque chose de toute sa force; parce que les Muscles du dedans agissans avec violence dans cette action, & se ramassans au dedans du Bras, poussent ceux qui sont au dehors & les font paroistre davantage; ce qui n'arrive point du tout dans l'action contraire, je veux dire l'Extension des Doigts. Les dans autres Muscles s'expliqueront dans les Figures suivantes.
- *AB* Ces 2. Muscles n'estant pas bien gros, leur mouvement est peu sensible. Le premier sert au mouvement de l'Os Yoïde, & le tire en bas; & l'autre tire la Teste, & la baisse en devant.

Figure I.

F. Tortebat delin. et sculp.

DEVXIESME TABLE.

	NOM.
*	Maſtoïde.
A	Portion du Trapeze.
B	Deltoïde.
C	Portion du Brachial.
D	Biceps.
EE	Les Extenſeurs du Coude.
F	L'union des 2. ſuſdits Extenſeurs.
G	Long Supinateur du Rayon.
H	Extenſeur ſuperieur du Carpe.
I	Extenſeur des Doigts.
K	Extenſeur du Petit Doigt.
L	Extenſeur inferieur du Carpe.
M	Fléchiſſeur inferieur du Carpe.
N	Palmaire.
O	Extenſeur du Poulce.
P	Rond Pronateur du Rayon.
Q	Fléchiſſeur ſuperieur du Carpe.
R	Sous-eſpineux.
S	Abaiſſeur propre.
T	Tres-large.
V	Grand Dentelé.
X	Oblique externe.
Y	Pectoral.
Z	Portion du Couſturier.
a	Membraneux.
b	Portion du Droit.
c	Vaſte externe.
d	Vaſte interne.
e	Biceps.
f	Demi-nerveux.
g	Demi-membraneux.
h	Greſle.
qq	Deux portions du Triceps.
l	Gemeau externe.
m	Gemeau interne.
n	L'Os de la Iambe.
o	Portion du Solaire.
p	Portion du Fléchiſſeur des Orteils.
r	Eſperonnier.
ſ	Extenſeur des Orteils.
t	Malleole ou Cheville interne.
u	Malleole externe.
xxx	Grand Feſſier.
y	Grand Trocanter.
z	Portion du 2. Feſſier.

T I'ay crû qu'il n'eſtoit pas hors de propos de vous mettre devant les yeux cette Figure veuë de coſté, pour vous confirmer la ſituation des Muſcles, dont je parle ailleurs. Ie n'en diray donc icy rien que les Noms, à la reſerve pourtant du Muſcle Tres-large, dont vous ne verrez pas l'Inſertion dans les autres Figures auſſi commodément que dans celle-cy. Il prend ſon Origine de l'Os Sacrum, de l'Os des Iles, de toutes les Vertebres des Lombes, & de 6. ou 7. Vertebres du Thorax eſtant fort dilaté, reveſtant tout ce qui eſt de fauſſes Coſtes & la partie inferieure des 5. Coſtes vrayes & inferieures du Thorax, paſſe d'un coſté pardeſſus l'Angle inferieur de l'Omoplate, où il s'attache en paſſant; & va trouver l'Os du Bras, ſe joignant avec l'Abaiſſeur propre. L'Origine de ce Muſcle eſtant donc de grande eſtenduë, il faut qu'à ſon Inſertion il ſoit extrémement épais & maſſif, comme vous le voyez à la marque &. Pour ſon Origine, elle eſt à peu prés marquée 1. 2. 3. vous le verrez dans toute ſon eſtenduë dans la cinquiéme Figure.

II. Figure.

F.T.

TROISIESME TABLE.

Cette Figure est dépoüillée de sa Peau d'vn costé du Corps ; & de l'autre, de la plus part des premiers Muscles. Il suffit d'en voir la moitié, parce que les Muscles sont pareils & en mesme nombre d'un costé que d'autre.

NOM.

A Sternoyoïde.
B Mastoïde.
C Portion du Trapeze.
D Deltoïde.
E Pectoral.
F Sternum, ou Os de la Poitrine.
G Grand Dentelé.
H Oblique externe.
I Portion du Droit.
K Biceps.
L Brachial.
M Portion de l'Extenseur du Coude.
N Rond Pronateur du Rayon.
O Flechisseur superieur du Carpe.
P Long Supinateur du Rayon.
Q Fléchisseur inferieur du Carpe.
R Palmaire.
S Extenseur superieur du Carpe.
T Extenseur du Poulce.
V Triceps.
X Cousturier.
Y Membraneux.
Z Vaste externe.
a Droit.
b Vaste interne.
c Portion du Biceps de la Cuisse.
d L'Os de la Iambe sans Chair.
e Iambier anterieur.
f Gemeau interne.
g Esperonnier.
h Extenseur des Orteils.
i La Cheville ou Malleole interne.
l Portion du Solaire.
m Portion du Fléchisseur des Orteils.
n Oblique interne.
q Petit Dentelé.
r La teste de l'Os du Bras.
s Cette Masse de Chair est composée de plusieurs Muscles, qui ne servent qu'à fléchir les Doigts, je n'en diray pas les Noms de peur de charger la memoire : il suffit de vous dire que le Palmaire en est osté.
t Extenseur des Orteils.

ORIGINE ET INSERTION.

I Prend son Origine à l'Os Pubis ; & va s'inserer à costé du Cartilage Xiphoïde. Il y en a, qui tiennent tout au contraire ; qu'il prend son Origine à costé du Cartilage Xiphoïde ; & qu'il va s'Inserer à l'Os Pubis : mais la premiere opinion me semble plus vray-semblable ; à cause qu'il tire le Corps en devant & qu'il le soûtient lors qu'il est panché en arriere, ou qu'il est sur le dos. (On en peut dire autant des 2. Obliques externes, sçavoir est que leurs Origines sont en bas, & leurs Insertions en haut : parce qu'ils contribuent à la mesme action.) Toutes ces Eminences & Cavitez que nous voyons sur le Ventre depuis le Sternum jusqu'au Penil, ne sont donc pas plusieurs Muscles differents, comme beaucoup s'imaginent ; mais un seul divisé en plusieurs Intersections, qui sont autant de Bandes pour le fortifier à cause de sa longueur.

V Vient de l'Os Pubis, & de l'Os Ischium ; & va s'Inserer au dedans de l'Os de la Cuisse.

X Vient de l'Espine de l'Os des Iles ; & se va Inserer obliquement à la partie interieure de l'Os de la Iambe.

Y Vient de l'Os des Iles ; il est charnu dans son principe, & finit par une Membrane qui enveloppe tous les Muscles qui couvrent la Cuisse ; & va finir sur ceux de la Iambe.

Z Vient du grand Trocanter ; & embrasse le Genoüil de son Tendon.

a Vient de l'Os des Iles, & couvrant le Crural, il s'étend le long de la Cuisse entre les 2. Vastes, avec lesquels il finit en enveloppant la Rotule d'vn fort Tendon.

b Prend son Origine au petit Trocanter ; & va envelopper le Genoüil avec le Droit, & le Vaste externe. Lors qu'une Figure debout repose sur sa Iambe, l'on voit ordinairement au dessus du Genoüil, certaines Eminences, qui ne sont autre chose que les rides & les replis des Tendons de ces trois Muscles joints avec la Peau, lesquels estans fort attachez dessus la Rotule, remontent avec elle, & font ces plis, qui disparoissent aussi-tost que le Genoüil vient à se fléchir & que la Rotule descend. La Figure d'Antin vous fera voir parfaitement ces differences dans l'un & l'autre de ses Genoüils.

e Vient de la teste exterieure de l'Os de la Iambe, appellé Tibia ; & s'en va finir par un gros Tendon au gros Os du Metacarpe.

h Vient du plus haut de la Iambe, & se coulant dessous le Iambier anterieur, continuë son chemin entre ledit Iambier & l'Esperonnier, pour aller trouver les Orteils.

n Vient de l'Os des Iles, & des Vertebres des Lombes ; & s'Insere aux fausses Costes interieurement ; & par une large Membrane, va finir par dessus le Droit, à la Ligne Blanche. La premiere Insertion de ce Muscle qui est aux fausses Costes, donne le commencement de la Cavité que nous voyons tout le long du Muscle Droit depuis 2. jusqu'à 3. Cette longue Cavité est comme une valée entre deux Montagnes, dont l'une est causée par la Masse des Boyaux, & l'autre par 5. ou 6. Muscles, qui s'unissent & passent l'un sur l'autre, pour s'attacher à l'Os des Iles.

q Prend son Origine, comme vous voyez, de la 2. 3. 4. & 5. Coste ; & va trouver l'Omoplate, pour la tirer en devant. Ce Muscle cache une partie du grand Dentelé sur lequel il est.

t Voyez la lettre *h* dans la Iambe droite, qui est le mesme Muscle que celuy-cy.

OFFICE.

Les Muscles dont je ne dis rien icy, ont esté déja expliquez dans la premiere Figure, ou s'expliqueront dans les suivantes. I'en useray ainsi dans la suite de cette Metode.

I Ce Muscle s'étend tout le long du Ventre de la largeur que vous voyez : il est divisé en 4. parties, & souvent en 5. (Voyez la Figure suivante,) par de fortes Intersections nerveuses, qui sont autant de Bandes qui croisent la Ligne Blanche, pour fortifier le Muscle, à cause de sa longueur ; de sorte que si la Figure que l'on represente est Svelte, il ne faut pas craindre d'y specifier au dessous du Nombril une de ces Intersections ; puisque on peut mesme en user de la sorte, dans les Figures d'une mesure ordinaire & bien proportionnée : mais dans les Figures que l'on veut, pour certaines raisons, faire plus courtes, il est bon de ne l'y pas marquer. Ces Intersections ne sont pas tout à fait également distantes : mais il y en a toûjours trois au dessus du Nombril ; & des trois parties qu'elles y font, celle du milieu est toûjours la plus grande. Pour l'Intersection qui est prés du nombril, le naturel n'est pas toûjours le mesme : il y en a qui l'ont droit au milieu du Nombril, quelques-uns un peu au dessus, & d'autres encore plus élevé : les 2. premieres façons se voyent plus ordinairement dans les Antiques. Ce Muscle donc, ainsi fortifié par ses Intersections nerveuses, sert à relever le Corps, lors qu'il est couché sur le dos, & à soûtenir son poids quand il panche en arriere. Les Muscles Obliques luy prestent secours en cette action : mais souvenez-vous, que l'endroit des 2. Obliques qui couvre ce Muscle est fort mince, & que les Intersections nerveuses en sont tellement bandées, que la Peau ne les peut dérober à la veuë. Ce Muscle est double, comme tous ceux du Corps, & n'est separé d'avec son compagnon que par une grande Bande nerveuse, appellée la Ligne Blanche, qui s'étend depuis le Sternum, jusqu'à l'Os Pubis.

V Ce Triceps est cette Masse de Chair que vous voyez entre le Cousturier & l'Os Pubis : il sert à tourner la Cuisse en dedans.

X Ce Muscle fait tourner la Iambe en dedans, & l'amene sur l'autre en forme de croix, comme les ont les Cousturiers ; d'où luy est venu son nom.

Y Ce Muscle est tout contraire au Cousturier : car son Office est de tourner la Iambe en dehors. Il enveloppe tous les Muscles de la Cuisse & de la Iambe par une grande Membrane, d'où il prend son nom de Membraneux, & n'est charnu que jusqu'au grand Trocanter ; c'est pourquoy il ne faut le considerer que jusqu'à ce seul endroit.

Z, a, b Le Vaste externe, le Droit, & le Vaste interne, servent à étendre la Iambe avec un autre Muscle appellé Crural, que vous verrez dans la 4^e^ Figure, marqué par *u*. Remarquez que le Vaste interne est fort charnu auprés du Genoüil.

e Ce Muscle fléchit le Pied & le tire en haut.

h Le Nom de ce Muscle dit assez son Office, il agit ordinairement avec le Iambier anterieur, vous n'en voyez icy que les Tendons, il est à découvert dans la Iambe droite, & marqué par *t*.

n Quoique ce Muscle ait les Fibres tout à fait contraires au Muscle Oblique externe, ils ne laissent pas tous deux de faire la mesme action, qui est de contribuer avec le Droit à lever & à soûtenir le Corps, lors qu'il est couché & panché sur le Dos. Ces 2. Obliques avec le Transversal qui est dessous, marqué *m*, dans la 4e Figure, ne font qu'une Masse large.

q Tire l'Omoplate de son costé, & dans cette action, fait enfler le Pectoral soûs lequel il est.

t Voyez la lettre *h*, dans la Iambe droite.

III. Figure

F.T.

QVATRIESME TABLE.

Vous voyez par cette Figure les Muſcles de deſſous, & la place qu'occupoient ceux de deſſus; prenez-y ce que vous jugerez neceſſaire pour l'Art & pour ſatisfaire voſtre curioſité. Ie croy qu'il n'eſt pas mauvais de les ſçavoir pour deux raiſons; & parce qu'ils contribuent aux Maſſes, & parce qu'ils pouſſent ceux de deſſus quand ils agiſſent.

NOM.

b	Le dedans de l'Eſpaule.
c	L'Os du Bras.
d	L'un des Extenſeurs du Coude.
e	Brachial.
f	Long Supinateur du Rayon.
g	Rond Pronateur du Rayon.
h i	Fléchiſſeurs des Doigts.
k	Grand Dentelé.
l	Droit.
m	Tranſverſal.
n	Sternum.
o	Clavicule.
p	Vn autre Pronateur du Rayon.
q	L'Os du Coude.
r	L'Os du Rayon.
ſ	Vaſte externe.
t	Vaſte interne.
u	Crural.
x	Triceps.
y	Grand Trocanter.
z	Portion du Tendon du Vaſte externe.
&	Portion du Tendon du Droit.
1.2.3.	Extenſeurs des Orteils.
4.	L'Os de la Iambe.
5.6.	Fléchiſſeurs des Orteils.

ORIGINE ET INSERTION.

e	Prend ſon Origine du milieu, ou environ de l'Os du Bras, y eſtant fortement attaché; & va s'inſerer par un large Tendon pardeſſus le Biceps à la partie ſuperieure de l'Os du Coude. Il y en a qui admettent un Brachial poſterieur ſous les Extenſeurs, & nomment celuy-cy Anterieur: je le croirois aſſez; mais Gallien veut, que ce ne ſoit qu'une maſſe de chair attachée aux Extenſeurs.
l	Voyez la Figure precedente ſur ce Muſcle.
m	Vient des Vertebres des Lombes, & de la partie poſterieure de l'Os des Iles, & va finir à la Ligne Blanche.
u	Le Crural eſt attaché à l'Os de la Cuiſſe, comme le Brachial à l'Os du Bras: il prend ſon Origine entre les deux Trocanters; & va envelopper la Rotule, ne faiſant qu'un Tendon avec le Droit & les 2. Vaſtes.

OFFICE.

e	Fléchit l'Avant-bras avec le Biceps.
l	Ce Muſcle eſt expliqué bien au long dans la precedente Figure.
m	L'Office du Tranſverſal vous doit importer fort peu, puiſqu'il ne ſert qu'à fortifier la Membrane commune des Boyaux appellée Peritoine. Il eſt fort large & ſes Fibres vont, cõme vous voyez, tous en traverſant, d'où il a pris ſon non de Tranſverſal. Cela ſoit dit en paſſant.
u	Ce Muſcle eſtend la Iambe avec le Droit, & les deux Vaſtes.

IIII. Figure.

F.T.

CINQVIESME TABLE.

NOM.

a Portion du Mastoïde.
b c Trapeze, dont l'Origine est marquée *b*, & l'Insertion *c*.
d Deltoïde.
e Sus-espineux.
f Sous-espineux.
g Abaisseur propre.
h Tres large.
i Portion de l'Oblique externe.
k Portion du Brachial.
l Portion & Origine du Long Supinateur du Rayon.
m Extenseur superieur du Carpe.
n Extenseur des Doigts.
o Extenseur du Poulce.
p Extenseur inferieur du Carpe.
q Flechisseur inferieur du Carpe.
r Portion d'un Fléchisseur des Doigts.
s t Les Extenseurs du Coude, dont l'un est appellé Long ou Interne marqué *s*, & l'autre Court ou Externe, marqué *t*.
u L'Os du Coude sans chair.
x Grand Fessier.
y Portion du 2. Fessier.
Z Portion du Membraneux dont la partie charnuë finit à une *.
& Vaste externe.
A Biceps.
B Demi-nerveux.
CC Demi-membraneux.
D Gresle.
E Portion du Triceps.
F Portion du Droit.
G Portion du Cousturier.
H Portion du Crural, qui qui est au dessous du Droit.
I Lieu par où passe le plus gros Nerf de tout le Corps avec la Veine Poplitique.
L M Les Gemeaux, dont l'un est interne marqué *L*, & l'autre externe, marqué *M*.
N Esperonnier.
O Malleole externe.
P Malleole interne.

ORIGINE ET INSERTION.

b c Le Trapeze prend son Origine du derriere de la Teste, de toutes les Vertebres du Col, & des 9. Espines superieures des Vertebres du Dos: il se va Inserer tout le long de l'Espine de l'Omoplate, jusqu'vn peu au dessous de la Clavicule.

e Naist de la partie externe de la Baze de l'Omoplate, qui se remarque depuis l'Angle superieur jusqu'à l'Espine, & par son Corps remplissant toute la cavité espineuse, & passant par dessous l'Acromium, va s'Inserer à la partie superieure & anterieure de l'Os du Bras, pour le tirer en haut.

f Prend son Origine de la partie externe de la Baze de l'Omoplate, qui se remarque depuis l'Espine, jusqu'à l'Angle inferieur; & remplissant la cavité Sous-espineuse, va s'Inserer à la partie superieure & exterieure de l'Os du Bras. Les nouveaux Anatomistes en ont trouvé un, qu'ils appellent Petit Rond, lequel estant fort attaché au Sous-espineux, ne fait qu'une Masse & qu'un mesme Tendon. Vesale ne l'a point reconnu.

g Prend son Origine de la Coste inferieure de l'Omoplate; & va s'Inserer à l'Os du Bras, avec le Tres-large, avec lequel il ne fait qu'un mesme Tendon.

h Vient de l'Os Sacrum, de la teste superieure de l'Os des Iles, de toutes les Vertebres des Lombes, & des 6. ou 7. Vertebres inferieures du Dos; passe d'un costé pardessus l'Angle inferieur de l'Omoplate, où il s'attache en passant, & va trouver l'Os du Bras, se joignant avec l'Abaisseur propre.

m n o p Voyez la premiere Table sur ces Muscles.

s t Le Long vient de l'Omoplate; & le Court de la partie superieure de l'Os du Bras: tous deux ne font qu'un mesme Tendon fort large, & vont s'Inserer au Coude.

x Vient de tout l'Os Sacrum, & de la partie laterale & posterieure de l'Os des Iles; & va, par ses Filets obliques, s'Inserer quatre doigts au dessous du grand Trocanter. Il couvre le petit Fessier, & une partie du moyen.

A Vient de l'Os Ischium; & va s'Inserer à la partie externe de la Iambe; il est charnu, & a deux testes, comme celuy du Bras.

B Vient du mesme lieu que le Biceps; puis estant fort nerveux, long & rond, & ayant son corps charnu, va s'Inserer au dedans de la Iambe 3. Doigts au dessous de l'Article.

CC Accompagne le precedent à son Origine & à son Insertion.

D Vient de la partie inferieure de l'Os Pubis, estant large & delié à son Origine; & va s'Inserer avec les deux precedens.

L M Viennent des deux testes inferieures de l'Os de la Cuisse, & vont avec le Plantaire & le Solaire composer un mesme Tendon, appellé la Corde d'Achille.

N Vient du haut & du milieu de l'Os appellé Peroné (car il est double d'Origine & d'Insertion:) & s'en va sous le pied.

OFFICE.

b c Ce Muscle sert à fortifier les actions de quelques autres qui sont dessous luy, & que vous verrez à découvert dans la Figure suivante. Il releve l'Omoplate avec le Releveur propre: il la tire droit en derriere avec le Rhomboïde, & la baisse tout seul. Il contribuë beaucoup en passant pardessus la baze de l'Omoplate à luy donner une certaine rondeur, que nous y voyons; l'Antin fait voir avec grace cette particularité.

e Tire le Bras en haut avec le Deltoïde, & & remplissant la cavité superieure de l'Omoplate, entre l'Espine & la Coste superieure, ne fait souvent qu'une Masse avec ladite Espine & une partie du Trapeze.

f Tire l'Os du Bras en bas avec l'Abaisseur propre & le Tres-large.

g Son Nom dit assez son Office, qui est de ne servir à autre chose, qu'à baisser le Bras.

Ne passez pas legerement ces quatre Muscles; il n'y a rien dans tout le Corps de plus difficile à bien faire que cét endroit, & rien de plus delicat: examinez-le avec tous les yeux de vostre prudence & de vostre discretion: car c'est où échoüent la plus part de ceux qui desseignent. La difference de leurs mouvemens se voit parfaitement bien sur le Gladiateur: mais ce n'est pas assez, & si vous m'en croyez, vous remarquerez bien sur le naturel tous les mouvemens successifs de ces Muscles, depuis l'action du Bras abaissé, jusqu'à son élevation, telle que nous les voyons l'une & l'autre dans la Figure du Gladiateur.

h Tire le Bras en derriere & en bas obliquement du costé de son principe inferieur. Ce Muscle est si étendu & si mince à son principe, qu'il n'empesche point du tout ceux qui sont dessous luy de paroistre, (vous les verrez dans les deux Figures suivantes:) mais venant à se resserrer dans son Insertion, il fait une Masse de Chair, qui couvre le grand Dentelé. I'en ay parlé dans la 2. Figure, voyez-là.

m n o p Tous ces Extenseurs disent assez leurs Offices par leur Nom. Extenseur, veut dire qui estend; comme Flechisseur, qui flechit: ils agissent tous, pour l'ordinaire, en mesme temps.

s t Ces 2. Muscles n'ont qu'une Insertion, & sont fort charnus à leur principe. Ils étendent le Coude ou l'Avant-bras, comme leur Nom vous le dit.

x Il y a 3. Fessiers, qui tous étendent la Cuisse. Le premier est appellé Grand, eu égard à sa quantité & à son étenduë, qui est descrite par 1.2.3. 4. 5. La difference des actions de ce Muscle se voit sur les Figures d'Antin, du Gladiateur, d'Hercule & de Meleagre.

y Le second est en partie caché dessous le premier, & vous le verrez à découvert dans la Figure suivante avec le troisiéme.

A B CC D Ces 4. Muscles posterieurs de la Cuisse: sçavoir, Biceps, Demi-nerveux, Demi-membraneux & Gresle, fléchissent la Iambe, & tous 4. ne font quasi qu'une Masse.

L M Les Gemeaux sont ainsi appellez, à raison de leur forme qui est toute pareille, à la reserve pourtant, que celuy qui est interne, descend un peu plus bas que l'autre; leur Office est d'estendre le Pied.

N Sert à estendre le Pied avec les Gemeaux.

V. Fig.

F.T.

SIXIESME TABLE.

NOM.

a b	Trapeze, dont l'Origine eſt marquée par *a*, & l'Inſertion par *b*.
c	Deltoïde.
d	Suſeſpineux.
e	Souſeſpineux.
f	Abaiſſeur propre.
g	Tres-large.
h	Portion de l'Oblique externe.
i	Portion du Brachial.
k	Portion & Origine du long Supinateur du Rayon.
l	Extenſeur ſuperieur du Carpe.
m	Extenſeur des Doigts.
n	Extenſeur du Poulce.
o	Extenſeur inferieur du Carpe.
p	Flechiſſeur inferieur du Carpe.
q	Portion d'un autre Extenſeur des Doigts.
r s	Les Extenſeurs du Coude, dont l'un eſt appellé Long, marqué *r*, & l'autre Court, marqué *s*.
t	L'Os du Coude ſans chair.
u	Grand Feſſier.
x	Portion du ſecond Feſſier.
y	Portion du Membraneux.
z	Vaſte externe.
&	Biceps.
A	Demi-nerveux.
B B	Demi-membraneux.
C	Portion du Triceps.
D E	Les Gemeaux, l'un deſquels eſt interne, marqué *D*, & l'autre externe, marqué *E*.
F	Eſperonnier.
G	Malleole externe.
	Les premiers Muſcles eſtant levez de l'autre coſté, vous en voyez d'autres, qui bien loing d'eſtre inutiles, pouſſent ceux de deſſus & contribuent à faire des Maſſes, qu'il eſt neceſſaire de ſçavoir. Le Trapeze, le Deltoïde, le Tres-large, & l'Oblique externe eſtant donc levez, vous voyez le
H	Splenius.
I	Complexus.
K	Releveur propre.
L	Rhomboïde.
M	Portion du Sacré.
N	Portion du Sacrolombaire.
O	Portion du Demi-épineux.
P	Dentelé poſterieur-inferieur.
Q	Portion du grand Dentelé.
R	Oblique interne.
S	Court Supinateur du Rayon.
T	L'Os du Coude dépoüillé de Muſcles.
V V	Portions d'autres Extenſeurs des Doigts.
	Les Muſcles marquez du coſté gauche, m o p q ſont levez de ce Bras droit.
X	Second Feſſier.
Y	Troiſiéme Feſſier.
Z	Grand Tocranter.
2.	Plantaire.
3.	Solaire.
4.	Tendon des Gemeaux couppé.
	Le grand Feſſier & le Membraneux ſont levez de deſſus la Cuiſſe, & les Gemeaux de deſſus la Iambe.

ORIGINE ET INSERTION.

H I	Ces 2. Muſcles viennent des Vertebres ſuperieures du Dos ; & ſe vont inſerer derriere la Teſte, comme vous voyez.
K	Vient du haut du Col ; & s'en va deſcendre à l'Angle de l'Omoplate.
L	Son Origine eſt aux Vertebres ; & ſon Inſertion à la Baſe de l'Omoplate ; la Figure vous le monſtre aſſez.
M N O	Voyez la Table ſuivante avec ſa Figure.
P	Vient des Vertebres, & va où vous voyez ; j'en parle, parce qu'il ſe preſente à la veuë : mais il n'eſt point du tout neceſſaire ; ne vous y attachez pas, & prenez garde aux Maſſes.
X	Vient, comme vous voyez, de l'Os des Iles ; & va au grand Trocanter avec le petit Feſſier.
2. 3.	Vient de la teſte externe de l'Os de la Iambe ; le Solaire d'entre les deux teſtes ; & les Gemeaux des deux teſtes de l'Os de la Cuiſſe ; & vont tous enſemble faire un meſme Tendon, appellé, la Corde d'Achille.
4.	Pour les Gemeaux, ils ſont levez, vous n'en voyez que le Tendon.

OFFICE.

H I	Tire la Teſte en derriere avec un autre qui eſt deſſous, appellé Complexus, marqué par *I I*.
K	C'eſt de l'Omoplate qu'il eſt Releveur ; c'eſt luy qui contribuë le plus à faire cette pente qui eſt du Col à l'Eſpaule.
L	Tire l'Omoplate en derriere avec une partie du Trapeze. Quand ce Muſcle agit, il ſe confond avec la Baſe de l'Omoplate, & de deux eminences, il ne s'en fait preſque plus qu'une ; cela ſe voit ſur l'Hercule & ſur le Gladiateur.
M N O	Ces 3. Muſcles ſont oppoſez au Muſcle Droit du Ventre : car ils tirent le Corps en arriere, & le ſoûtiennent quand il eſt panché en devant. Ils compoſent tous trois ce qu'on appelle Rable. Voyez la Figure ſuivante, elle vous les monſtrera à découvert, & prenez la peine d'y lire ce que j'en dis.
P	Ce Muſcle ſert à la reſpiration, & comme il n'eſt pas fort épais, il ne fait que contribuer aux Maſſes.
Q	I'ay déja parlé de ce Muſcle dans la premiere Figure ; vous n'en voyez icy qu'une partie, laquelle eſtant charnuë, contribuë beaucoup à faire paroiſtre le Tres-large ſi épais en cét endroit.
X Y	Vous voyez icy le ſecond Feſſier tout entier, & le troiſiéme qui eſt beaucoup plus petit, couché auprés. Ce troiſiéme n'eſt pas fort neceſſaire, auſſi je n'en parle que par rencontre.
2.	Ce Muſcle n'eſt charnu qu'à ſon Principe, & degenere en un Tendon fort long : il étend le Pied avec les Gemeaux, & le Solaire.
3.	Solaire, ainſi nommé, à cauſe qu'il eſt ſeul, par oppoſition aux Gemeaux qui ſont deux, quoiqu'ils ne ſoient pas ſi larges enſemble que luy ſeul : il étend le Pied avec les Gemeaux & le Plantaire, & tous enſemble ne font qu'un meſme Tendon, auſſi ne font ils tous que le meſme Office.
4.	Vous voyez le Tendon des Gemeaux, la partie charnuë en eſt oſtée.

VI . Fig

F.T.

SEPTIESME TABLE.

Cette Figure peut satisfaire la curiosité de ceux qui voudront voir le Corps dépoüillé jusqu'aux Os. Ie ne parleray que des Muscles les plus necessaires, pour éviter la confusion.

NOM.

A	Releveur propre.
B	Omoplate dépoüillée de ses Muscles, excepté de l'Abaisseur propre.
C	Abaisseur propre.
D	Portion du grād Dentelé.
E	Sacrolombaire.
F	Epineux.
G	Sacré.
H	Portion du Transversal.
I	Les Costes.
K	Le long Extenseur du Coude.
L	Tendon du Court Extenseur du Coude.
M	L'Os du Bras.
N	L'Os du Coude &
O	L'Os du Rayon avec quelques ligamens: ils sont sans chair de l'autre costé.
P	Grand Trocanter.
Q	Portion du Vaste externe.
R	Triceps.
S	Portion du Crural.
T	Vn des Fléchisseurs des Orteils.
V	Fléchisseur du gros Orteil.
X	Tendon des Gemeaux & du Solaire.
Y	L'Omoplate dépoüillée de tous ses Muscles.
Z	L'Os du Bras.
a	L'Os de la Iambe sans Chair.
b	L'Os appellé Peroné, aussi sans Chair.
c d	Autres Extenseurs du Pied.

ORIGINE ET INSERTION.

E Prend son Origine de la partie posterieure & superieure de l'Os des Iles, & des deux Vertebres superieures de l'Os Sacrum; & va tout le long de la racine des Costes.

F Sort de la partie posterieure de l'Os Sacrum, par un principe aigu; & s'Insere tout le long des Espines du Dos jusqu'au Col.

G Le Sacré vient du mesme endroit que l'Espineux, & se glisse sous luy, jusqu'à la douziéme Vertebre du Dos.

OFFICE.

Vous voyez icy à découvert les Muscles, qui sont opposez au Muscle Droit: quoiqu'ils soient tout à fait sous les autres, ils ne laissent pas neantmoins d'estre tres-necessaires: parce qu'ils vous donnent certaines parties assez essentielles & immuables, que vous comprendrez aussi-tost que vous aurez remarqué, que l'Espineux & le Sacré sont peu charnus à leurs Origines, & que le Sacrolombaire l'est beaucoup; parce que cette circonstance cause une certaine cavité sur l'Os Sacrum; & tout au contraire une eminence considerable à l'Origine du Sacrolombaire.

Les eminences que l'on void ordinairement depuis le Sacrolombaire jusqu'à l'Omoplate, ne sont autre chose que plusieurs Muscles collez l'un sur l'autre, & poussez par les fausses Costes, qui descendent obliquement & presque du mesme sens que le Sacrolombaire: Voyez-en la disposition. Le nombre de ces eminences n'est pas toûjours égal dans tous les Hommes: aux Vieillards il y en peut avoir quatre; mais aux jeunes gens jamais plus de trois; parce que la pente de l'Omoplate vous en oste une, à cause de la graisse, à moins que le Bras ou l'Omoplate ne fussent extraordinairement élevez; auquel cas il en faudroit faire paroistre 5. dans les Vieillards.

IE m'arreste icy tout court, mon cher Lecteur, de peur de vous charger trop la memoire, & de rien faire contre ce que je vous ay promis. Si vostre curiosité vous porte à vous instruire plus à fond de l'Anatomie, je vous conseille de voir Vesale: les Figures que le Titien luy à desseignées, sont d'un prix & d'une beauté inestimable.

Apres toute la facilité que j'ay donnée à ce petit Traité, s'il s'en trouve quelques-uns qui n'en profitent pas, sçachez que ce n'est pas pour eux qu'il est fait. Il est pour ceux qui cherchent la Science & la perfection, plustost que l'interest, dont quelques-uns sont si avides, que pourveu qu'ils fassent leur Tableau, ils ne se soucient pas comment; il est, dis-je, pour ceux qui veulent se satisfaire les premiers, & qui cherchent plustost à plaire aux Connoissants, qu'à estourdir, comme on dit, le Bourgeois, & luy jetter de la poudre aux yeux. Mon intention n'est pas de choquer icy personne: mais il est constant, que ces gens là des-honorent la Peinture, & que si on leur faisoit bonne justice, on leur osteroit le Pinceau des mains pour leur donner un hoyau ou une besche. Il est constant aussi, que le mal est bien moins grand, depuis que les plus Habiles se sont retirez d'une foule d'ignorans, & que le Roy les a choisis pour composer une Academie Celebre, qui n'admet que ceux qu'elle juge capables, & qu'elle croit dignes d'Elle.

VII. Fig

F.T.

F.T.

Pour detromper ceux qui croyent, qu'on ne peut pas sçauoir l'Anatomie sans faire dur, jay bien voulu vous faire voir à la fin de ce liure les deux figures, que le Titien a mises a la fin de l'Epitome de Vesale : vous en jugerez.

F. Tortebat

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

LE ROY par ſes Lettres Patentes données à Paris le deuxiéme iour de Novembre mil ſix cent ſoixante-ſept: Signées, Par le Roy en ſon Conſeil NOBLET, & ſcellées du grand Sceau de cire jaune, a permis à FRANÇOIS TORTEBAT, l'un des Peintres de ſon Academie, d'imprimer & faire imprimer un *Traité d'Anatomie, accommodé aux Arts de Peinture & Sculpture*, avec les Diſcours ſervans d'explication aux Figures dudit Traité, pendant le temps de dix années conſecutives, à commencer du iour qu'il ſera achevé d'imprimer: Faiſant deffences à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'imprimer, graver, imiter, vendre & diſtribuer ledit Traité, pendant ledit temps, ſur peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, amende arbitraire, & de tous dépens, dommages & intereſts, comme il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres de Privilege.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le douziéme Ianvier 1668.